

NOTES POUR SERVIR A L'ÉTUDE GÉOLOGIQUE DU GABON.

Par Raymond FUNON.

En 1931, j'ai publié les observations faites au cours d'une mission de recherches géologiques et minières dans la zone alors géologiquement inconnue qui s'étendait entre la Nyanga, la N'Gounié et l'Ogooué.

L'essentiel des résultats concernait l'extension des terrains cristallins et cristallophylliens d'âge précambrien, l'existence d'une tillite surmontée par les séries Schisto-calcaire et Schisto-gréseuse en un long synclinal situé à l'Ouest de la N'Gounié, l'extension du Crétacé de la région côtière vers l'intérieur¹.

Quelques-uns des matériaux recueillis, conservés au Laboratoire de Géologie du Muséum, n'avaient pu être valablement utilisés parce qu'ils paraissaient aberrants. Les progrès réalisés depuis près de 20 ans tant au Congo belge qu'en A. E. F., me permettent d'attirer l'attention sur deux points de géologie locale.

1. *La série schisto-gréseuse du plateau des Bapounou-Bavoungou.*

Le plateau des Bapounou, couvert par la forêt et disséqué par les affluents de la Nyanga et de la N'Gounié, est constitué à sa partie supérieure par les schistes argileux rouges, les schistes, les grès et les conglomérats du Système schisto-gréseux. Un certain nombre de failles NW.-SE. ont été reconnues dans la zone orientale.

En 1946, M. KORABLEFF a publié une Note indiquant l'existence de grès et de conglomérats légèrement métamorphiques dans la région de la Moukalaba, à l'Ouest de N'Dendé².

J'ai comparé les échantillons de M. KORABLEFF avec ceux rapportés de la même région en 1930. J'en ai retrouvé de semblables provenant de la région de Moabi, sur un affluent de la Moukalaba. D'autre part, des galets de quartz filonien se trouvent dans la rivière et des fonds de battée montrent une abondance exceptionnelle de tourmaline.

Je ne crois pas à un affleurement imprévu du socle précambrien à cette altitude. D'ailleurs, les conglomérats légèrement métamorphisés

1. R. FUNON, Contribution à l'étude géologique du Gabon. Carte géologique de reconnaissance en collab. avec V. PÉNÉBASKINE et B. BRAJNIKOV, *Revue de Géogr. phys. et Géol. dynam.*, 1930, pp. 363-372.

2. KORABLEFF. *Bull. Mu. Hist. Nat.*, t. XIX, 1946, pp. 456-459.

du Plateau des Bapounou ne sont ni plissés, ni écrasés. Il s'agirait plutôt d'accidents tectoniques contemporains des mouvements hercyniens qui ont plissé ensemble le Schisto-gréseux (Dévonien-Carbo-nifère inf. ?) et le Schisto-calcaire (= Kundelungu inf. et séries du Katanga). Des recherches locales seraient à faire dans cette zone particulière.

2. *Extension des grès du Kalahari.*

J'ai observé des blocs de grès entre Nanga et M'Badi, sur la piste M'Dendé-Mouila (vallée de la Dollé). Situés sur le Schisto-calcaire qui affleure dans la plaine, ils n'ont aucun rapport avec les grès du Schisto-gréseux du Plateau Bapounou. Ils m'ont paru aberrants en 1930. Depuis cette époque l'extension des séries du Kalahari a été démontrée au Congo belge et au Congo français.

Je considère les grès de Nanga-M'Badi comme des « Grès polymorphes ». Ils sont blancs, à grain fin, tantôt durs, tantôt tendres. Les zones tendres permettent d'isoler quelques grains d'origine éolienne. Les parties dures montrent une silicification secondaire et de petites géodes tapissées de minuscules cristaux de quartz.

Ce serait actuellement le gisement le plus septentrional de « grès polymorphes » entre le Massif du Chaillu et le Mayombe.

Laboratoire de Géologie du Muséum.